L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 21 JUIN 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN. 21 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif, à l'entrepôt Nos 23 et 25, rue Orléans—Le fonds d'un magasin de groceries.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 28 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie, habillements et chapeaux.

ATTENTION.

☞ Le shérif procèdera demain à 5 heures P.M. à son entrepôt No 23 & 25 rue d'Orléans, Deuxième District, à l'adjudication du fond d'un magasin de chaussures.

La crise en France.

La crise gouvernementale et parlementaire en France, vient d'entrer dans une nouvelle phase; cette phase ne sera pas la dernière. Les partis réussissent à former les coalitions les plus hétéroclites pour empêcher, mais ils sont hors d'état de s'entendre pour fonder.

Le 16 mai, les 53 chevau-légers de l'extrême droite ont trahi le parti conservateur avec lequel ils avaient jusque là, fait cause commune, pour le plaisir de rompre une lance en faveur d'une monarchie impossible.

Nous ne pouvons réussir mais nous empêcherons les autres de réussir, telle paraît être la tactique des partis qui semblent oublier qu'au-dessus d'eux il y a une France, qui attend un gouvernement définitif et qui a le droit d'être consultée.

La tactique des Don Quichotte de l'extrême droite a profité aux impérialistes. Or, aujourd'hui, voilà les orléanistes du centre droit, ayant à leur tête le duc d'Andiffret-Pasquier, qui, par peur de l'Empire, se rejettent à gauche, déplaçant de nouveau la majorité.

De même que les légitimistes ont fait le jeu des impérialistes, ceux-là font le jeu des radicaux. Mais pas plus que les autres, ils ne parviendront à fonder. Eux, les adversaires du suffrage universel, ils se font momentanément, ses défenseurs, uniquement pour faire échouer les lois proposées par le gouvernement; et provoquer une nouvelle chûte du ministère, afin de ramasser quelques portefeuilles dans la bagarre.

Le suffrage universel trouve ainsi de singuliers alliés parmi les hommes du centre gauche et ceux du centre droit. Mais cette alliance entre ces deux fractions de la Chambre n'est formée que pour démolir, elle sera impuissante pour édifier, parce qu'il y a, d'une part, des conflits d'ambition difficiles à arranger et parceque de l'autre, il n'y a pas entente réelle sur le fond.

Nous croyons utile, pour l'intelligence de cette situation de reproduire trois appréciations émanant de trois sources différentes et qui feront comprendre les points de contact et d'éloignement entre les deux centres.

Voici d'abord un article publié dans le *Journal des Debats*, sans signature, mais attribué à M. Casimir Périer du centre gauche. C'est une invitation directe au centre droit.

Le centre droit restera-t-il le prisonnier de la droite? Aura-t-il assez d'énergie pour prendre la place que la sagesse du centre gauche et de la gauche lui offre à la tête d'une majorité nouvelle? Les chefs persistent-ils dans la défense du programme dont l'affirmation a été l'honneur de MM. d'Audiffret-Pasquier, de Goulard, Mathieu-Bodet, de Lavergne, Waddington, Cezaune, dans la dernière crise, programme qui n'a échoué que devant l'opposition de la réunion Colbert?

Telles sont les questions que l'on se pose avec anxiété dans tous les groupes parlementaires, et de la solution desquelles peut dépendre l'avenir de la France.

Dans les crises comme celles que nous traversons, la responsabilité des hommes politiques est en raison directe de la confiance qu'ils inspirent et du rôle que les événements leur imposent.

C'est une rare et redoutable fortune que d'être appelé par un concours de circonstances à exercer une influence décisive sur les affaires de son pays. Beaucoup d'hommes éminents n'ont pas eu dans toute leur vie l'occasion de montrer ce qu'ils valaient et ce qu'ils pouvaient. Mais ceux à qui s'offre cette occasion et qui la manquent s'exposent au jugement sévère de leurs contemporains et de l'histoire.

Devant les périls qui nous menacent doivent s'effacer toutes les questions secondaires, tous les petits calculs, tous les petits scrupules. Il faut aux hommes que l'heure désigne et que l'imprévu fait les maîtres de la situation un cœur ferme et une décision prompte. Car l'heure passe vite, et tel succès possible aujourd'hui deviendra impossible demain.

Qu'on ne s'y trompe pas, il n'y a qu'une seule question en ce moment; veut-on faire un gouvernement ou ne le veut-on pas? Tous les incidents de la soirée de samedi, tous ceux qui peuvent surgir ne disent rien, ne prouvent rien que la confusion, le trouble, l'incertitude et l'impuissance actuelle des partis.

Il faut sortir de cette situation.

Le succès est-il certain? Une majorité nouvelle se constituera-t-elle derrière les hommes que le véto de la réunion Colbert a renversés avant qu'ils aient pu donner à la France l'espoir d'une politique modérée et d'un gouvernement de sang-froid?

Sincères dans notre langage comme nous le sommes dans nos vœux, nous n'oserions l'affirmer; mais voici ce que nous affirmons: c'est que nul ne réussira en tentant autre chose; c'est qu'il n'y a que cela de possible; c'est que, hors cela, il n'y a que négations et déceptions. Et d'ailleurs, est-ce que l'échec serait stérile? Non, il serait utile autant que glorieux, car il aurait préparé au parti conservateur libéral un terrain et un programme pour le jour d'une dissolution devenue inévitable et prochaine. Il n'y a plus désormais que deux solutions en présence: l'empire et la république.

L'Assemblée nationale, en prolongeant la durée d'un mandat dont le terme a été livré à sa discrétion, peut retarder l'heure où se posera l'alternative; il ne dépend pas d'elle de la faire disparaître. Nous ferions au pays, qui n'a pas perdu la mémoire, et à l'Assemblée, qui a prononcé deux fois la déchéance, une cruelle injure si nous semblions croire à l'indécision de l'un ou de l'autre dans ce dilemme inflexible.

Ceux qui avaient accepté la patriotique mission de constituer un gouvernement, ceux sur qui la France a les yeux, ont contracté de grands devoirs et donnent de grandes espérances. Qu'ils persévèrent et qu'ils prennent résolument en main, comme députés, le programme qu'ils n'ont pu faire prévaloir dans la formation d'un cabinet. Leur honneur l'exige, et, vainqueurs ou vaincus, ils auront bien mérité de leurs concitoyens.

La réponse à cette invitation se trouve dans l'article suivant de la *Patrie*:

Il est, au-dessus des questions de tactique parlementaire, des questions de principes; au-dessus des questions de forme de gouvernement, des intérêts de conservation et d'ordre social. Voilà pourquoi nous n'avons jamais cru, en ce qui nous concerne, à la réalité d'une entente durable entre des fractions, quelles qu'elles soient, détachées de la droite et les divers adhérens de la gauche; voilà pourquoi surtout la fameuse conjonction des centres, dont, pour la dixième fois peut-être, il est parlé en ce moment, nous a toujours semblé un mirage trompeur destiné à s'évanouir dès qu'on l'approche.

La preuve que nous étions dans le vrai, c'est que, de part et d'autre, on vient une fois de plus de reconnaître que l'on ne pouvait pas s'entendre, le centre droit en étant pour ses avances et le centre gauche s'en tenant à sa fatale et désespérante obstination.

Ce n'est plus comme naguère, la seule question de république ou de monarchie qui les sépare, ce sont tous les intérêts de l'ordre, de l'autorité, de la bonne administration, du bon gouvernement, en un mot, que le centre droit, d'accord avec la droite, veut défendre, mais que le centre gauche, d'accord avec la gauche, veut détruire.

Avec qui, en effet, dans les élections, s'allient les membres du centre gauche si ce n'est avec les révolutionnaires et les partisans du bouleversement social? Avec qui s'unissent-ils dans les délibérations des bureaux et dans les votes de la Chambre, si ce n'est avec les Ledru-Rollin, les Louis Blanc, les Gambetta et les Naquet? Un dernier exemple vient même de nous être fourni à cet égard par la désignation des commissaires chargés d'examiner la proposition de dissolution du conseil général des Bouches-du-Rhône: les membres de la gauche extrême qui sont parvenus à faire partie de la commission n'ont dû, encore leur nomination qu'à l'appui formel du centre gauche, systématiquement opposé à une mesure toute conservatrice pourtant et toute locale.

Le *Journal de Paris*, expliquant la rupture que nous annonçons, avait donc bien raison de dire hier soir:

"Si nous étions dans le cas de former avec le centre gauche une majorité de gouvernement et de nous mettre d'accord sur un programme politique, le centre gauche nous demanderait de sacrifier des principes d'ordre, de hiérarchie, de subordination des pouvoirs publics, principes qui n'appartiennent pas en propre à la monarchie ou à la république, mais qui sont le patrimoine de tous les gouvernements, le patrimoine de la nation elle-même."

"....Le centre gauche s'est fait l'allié des révolutionnaires d'extrême gauche. A leur exemple et par leurs conseils, il est devenu lui-même un parti de révolution."

Et la feuille conservatrice termine ainsi: "Nous étions, disiez-vous, prisonniers de l'extrême droite: nous avons cessé de l'être. *Vous, vous êtes toujours, et plus que jamais, prisonniers de l'extrême gauche.* Voilà pourquoi nous ne parvenons pas à nous entendre."

Tel est l'épilogue et telle est aussi la vraie morale des derniers incidents.

Enfin, voici la conclusion de l'*Evènement*, journal républicain, qui ne voit de possible que la dissolution:

Notre prophétie s'accomplit.

La conjonction des Centres ne s'est pas faite et ne se fera pas.

On nous rendra cette justice que nous n'avons jamais cru, ni sous la présidence de M. Thiers, ni sous celle de M. le maréchal de MacMahon, à ce prétendu mariage de raison.

Un jour seulement, l'alliance des modérés de la Droite et de la Gauche a été possible: ça été le 24 mai 1873!

Ce jour-là, il a dépendu de M. Thiers de réaliser ce rêve dont il s'était berné de 1871 à 1873. Il eût suffi de concéder quelques portefeuilles à des députés qui n'étaient guère plus libéraux que certains ministres en possession. M. Thiers n'a pu surmonter ses répugnances personnelles, et voilà pourquoi la *république conservatrice* n'a pas été constituée. Il est très évident, en effet, que les lois présentées par M. Dufaure ne pouvaient rencontrer que dans le Centre droit et le Centre gauche une majorité pour les voter.

Aujourd'hui, le Centre gauche met son honneur à ne pas se séparer de ces lois; et nous n'aurions par le courage de l'en blâmer. Après les démonstrations si nettes et si éloquentes de la France, nos amis se suicideraient politiquement s'ils ne revendiquaient pas le *minimum* de ce que le pays est en droit d'exiger.

C'était donc au Centre droit d'acquiescer spontanément, surtout au lendemain de l'élection de la Nièvre, à ce *minimum* que le Centre gauche ne pouvait se dispenser de réclamer. Il n'a pas cru pouvoir aller jusque-là. Contenu et contraint par son union avec la Droite modérée, il n'a même pas été unanime à proposer ce que M. de Goulard a timidement et doctrinalement appelé le *Septennat impersonnel*.

Or, aucune des Gauches ne peut se contenter d'un petit article constitutionnel qui réglera la transmission éventuelle des pouvoirs du Maréchal de MacMahon. La France est lasse du provisoire; nous voulons avec elle un gouvernement définitif; et une république de six ans et quelques mois, au bout de laquelle toutes les compétitions dynastiques coalisées se donneront rendez-vous pour l'étouffer, n'est pas plus notre idéal que celui du pays.

La délibération du Centre droit divisé ne répond donc à rien, n'avance rien, ne résout rien. Tout au plus démontre-t-elle à ceux qui avaient des yeux pour ne rien voir que la conjonction des Centres, qui n'a jamais existé, a vécu!

Il faudra en venir à la dissolution. Il n'y a plus que cela.

Ces articles ont été écrits, dans les premiers jours de juin, au commencement de la discussion, avant les derniers orages parlementaires et les votes qui ont forcé le gouvernement à retirer la loi municipale. Mais la majorité qui s'est prononcée contre le projet est une majorité de combat, composée de coalisés qui se diviseront quand il faudra former un ministère. La conjonction des deux Centres réussit-elle d'ailleurs, à s'accorder sur un programme, ce programme ne pourrait convenir à l'extrême gauche qui se détacherait comme l'a fait l'extrême droite.

L'Assemblée s'agite donc impuissante dans un cercle vicieux et pour en sortir elle marche fatalement vers la dissolution et cela parce que ses diverses fractions ne peuvent pas plus s'entendre pour organiser le provisoire, c'est-à-dire le Septennat, que pour décider de la forme définitive de gouvernement.

La droite commence à sentir que la dissolution est inévitable et elle a présenté un projet destiné à en rendre les conséquences moins désastreuses pour le parti de l'ordre. C'est sur cette proposition que se livrera peut-être la lutte finale et décisive entre les diverses fractions parlementaires.

LA MOTION EN FAVEUR DE LA MONARCHIE A VERSAILLES.—Ce n'est pas à la majorité de deux voix, mais à la majorité de *Cent* voix que la motion de renvoyer la commission des Trente la proposition de M. de la Rochefoucauld-Bisaccia, en faveur de la monarchie, a été rejetée. L'erreur a été commise dans la transmission du télégramme de New York ici.

UN DILEMNE.—Le *New-York Times* organe de l'administration de Grant dit:

Une fois encore nous disons nettement aux républicains de la Caroline du Sud que tout le pays compte qu'ils se débarrasseront de Moses et de toute sa clique, et qu'ils établiront un gouvernement qui ne soit pas basé sur le pillage organisé et qui ne soit pas, par conséquent, une honte pour la nation.

Le *Times* est un peu naïf. Est-ce qu'il est possible au parti républicain, dans la Caroline du Sud plus que dans la Louisiane ou dans aucun Etat du Sud, d'organiser un gouvernement qui ne soit pas le pillage organisé et qui ne soit conséquemment, une honte pour la nation!

LA CAUSE DE LA LOUISIANE.—Le *Courier-Journal*, de Louisville, du 17, publie en entier le discours prononcé par M. Lamar, du Mississippi, à la Chambre, en faveur de l'admission de Sheridan contre Pinchback, comme représentant de la Louisiane. Ce discours est un nouvel exposé de l'usurpation Kellogg.

LE CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLÉANS.—Nous avons annoncé hier, l'arrivée à New-York, du vicomte d'Abzac, qui vient prendre la gérance du consulat français de la Nouvelle-Orléans. M. d'Abzac est consul titulaire de France à Santiago de Cuba; il a occupé divers postes, notamment dans l'Amérique du Sud, et il a géré pendant plusieurs mois le consulat général de New-York. Il arrivera dans quelques jours pour recevoir le service du consulat des mains du gérant actuel, M. Fauconnet, qui est consul titulaire à Panama et qui après avoir été prendre possession de son poste, ira jouir d'un congé qu'il a bien mérité par ses longs et excellents services.

M. Fauconnet est arrivé à la Nouvelle-Orléans en 1860, venant de Charleston, pour prendre le poste de chancelier du consulat, M. le comte de Méjan étant alors consul.

Après le départ de M. de Méjan en 1862, M. de Fauconnet se trouva chargé de la gérance du consulat pendant près de quatre années, dans des circonstances critiques et difficiles, sous le régime militaire, et il a su s'acquitter de sa mission avec autant de zèle que de tact et de prudence. La croix de la légion d'honneur et sa nomination comme vice-consul à Galveston, qui lui ouvrait l'entrée de la carrière consulaire régulière, furent la récompense de sa conduite.

En 1868, M. Fauconnet, pendant une absence temporaire de M. Godeaux, revint gérer encore le consulat pendant six mois; et depuis le départ définitif de M. Godeaux, en 1870, c'est-à-dire depuis quatre ans, il n'a cessé de gérer le consulat à la satisfaction de son gouvernement et de ses nationaux. Il emportera l'estime et les regrets de ceux qui ont été en relations avec lui, et nous faisons des vœux pour son succès dans une carrière dans laquelle il compte déjà de longs et de loyaux services.

AUX CITOYENS DU 7ème WARD.—Nous signalons à l'attention des électeurs du 7ème ward, une annonce, insérée dans une autre colonne, relative à la convocation d'une assemblée qui aura lieu, demain soir, à huit heures, au "Ponstein Hall", à l'angle des rues Morales et Bagatelle.

MISSISSIPPI CLUB.—Ce Club donne, ce soir, aux Casernes, un grand bal. M. John F. Luminais voudra bien agréer nos remerciements pour les invitations qu'il nous a adressées.

PIANOS.—M. L. Grunewald a en ce moment un magnifique choix de pianos. Il les vendra, comme de coutume, à des conditions très avantageuses aux acheteurs. Voir l'annonce.

MORT DE JULES JANIN.

Le télégraphe annonce la mort de Jules Janin, littérateur français, qui a été surnommé le prince des critiques, et qui a, pendant plus de quarante ans, tenu le sceptre de la critique théâtrale et littéraire au *Journal des Debats*.

Jules Gabriel Janin naquit à St-Etienne en 1804; il était donc âgé de 70 ans. Ses parents appartenaient à la religion hébraïque. Après avoir fait ses études au collège Louis-le-Grand, et étudié le droit, Janin donna d'abord quelques leçons pour vivre, puis il écrivit dans le *Figaro*, (l'ancien) et dans la *Quotidienne* jusqu'à l'avènement du ministère Polignac, en 1829. Vers la fin de cette année il entrait au *Journal des Débats* et peu après y devenait chargé du feuilleton hebdomadaire des théâtres.

Pendant près de 40 ans, les auteurs et les artistes ont eu à redouter les critiques fines et acérées de celui qui signait J. J.

Comme auteur, Jules Janin est moins connu que comme critique; cependant, ses ouvrages forment un bagage encore respectable. Nous en citerons les principaux: L'Ane mort et la femme guillotinée, (1829) Barnave (1831), Le *Chemin de traverse* (1836) La religieuse de Toulouse (1850). Il a aussi fait un abregé de Clarisse Harlowe avec un essai sur la vie et les ouvrages de Richardson. On lui doit quantité de publications moins importantes, des contes, une étude sur Rachel et la tragédie, etc. Une partie de ses feuilletons réunis forment une "Histoire de la littérature dramatique en France," en 4 volumes. La mort de Janin laisse une place vacante de plus dans l'Académie française.

MEETING D'ARTISANS ET D'INDUSTRIELS.—Comme nous l'avons déjà annoncé, un meeting d'industriels, d'artisans, d'architectes, de chefs de fabrique et d'atelier, est convoqué pour demain soir à sept heures et demie dans la sal'e du Lycée à l'Hôtel-de-Ville, dans le but de s'entendre pour trouver les moyens de procurer du travail aux ouvriers blancs et de soutenir les industries locales par une coopération réciproque. Tous ceux qui s'intéressent à cette question sont invités à venir exprimer leurs idées devant l'assemblée. L'initiative de cette réunion appartient à M. Jacob Muller, et nous espérons qu'il en sortira quelque chose d'utile. De la discussion jaillit la lumière.

CLERK'S BENEVOLENT ASSOCIATION OF LOUISIANA.—Cette Association donne le 4 Juillet prochain, son grand festival annuel aux Fair Grounds. Nos bien sincères remerciements au comité d'arrangements, et en particulier à M. Henri Durel, Jr., pour les gracieuses invitations qui nous ont été adressées.

☞ Les Français, qui ont des réclamations à exercer contre le gouvernement des Etats-Unis, feront bien d'en charger M. J. G. Eustis, avocat et commissaire des Etats-Unis, rue Carondelet, No 33.

Louisiane.

Nous recevons la lettre suivante:

Nouvelle-Ibérie, le 19 juin 1874.

Cher Monsieur,

La Cour Suprême de l'Etat s'est ouverte aux Opelousas samedi dernier. La besogne n'a été ni longue ni fatiguante; il n'y avait que 42 appels inscrits au rôle. Huit étudiants, après avoir été dûment examinés par la Cour, ont été admis au barreau. Voici les noms de ces messieurs: Robert Martin et Raphael Deblanc, fils du général Alcibiades Deblanc de St-Martinville; E. P. Veazie, des Opelousas; Septime Lanaux de la paroisse Ste-Marie; J. J. Ducoté; H. B. Waddill; J. M. Murph et E. G. Hunter des paroisses Rapides et Avoyelles.

AVOCAT.

Nous lisons dans le *Sucrier de la Louisiane*:

TEMPS ET RÉCOLTES.—Nous avons eu la semaine passée, des pluies partielles dans presque toutes les sections de l'Ouest de la Louisiane, et bien que nous n'ayons pas encore eu de pluie générale. Cependant ce qui a tombé, a fait un bien immense à toutes les récoltes, qui reprennent sous leur influence, une vigueur et une apparence qui fait espérer au cultivateur une récompense de son labeur. La canne à moins souffert que le maïs et le coton qui poussait peu, mais qui grâce aux pluies, va rapidement s'améliorer, et nous donner lieu d'en espérer un bon résultat.

LE CHEMIN DE FER DE MORGAN.—L'eau ayant baissé de trois pieds dans les cyprières où cette ligne passe, les chars ont pu venir jusqu'à Brashear, samedi dernier. Depuis trois semaines ils n'avaient pu faire que trois voyages par semaine, avec le train de passagers jusqu'à Terrebonne Station, et de là partageant le labeur de passer au travers du district inondé, et y distribuer la poste, au moyen d'un esquif qui se rencontrait à moitié chemin avec un autre envoyé, de Tigerville, par le capt. Phil. Mullaue dans ce but.

Le temps du trajet pour se rendre aux divers points au Nord, est de plusieurs heures plus court par la voie de Mobile que par toute autre route. C'est la seule ligne qui ait des voitures dites "Pullman Palaces Cars" de cette ville à Louisville, Charlotte et les eaux de la Virginie. Deux changements de moins que par toute autre ligne pour tous les points au Nord.

MEUBLES A BON MARCHÉ.—C'est à M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, qu'il faut s'adresser si l'on veut de bons meubles bien solides à très bon marché. Les prix auxquels ces meubles sont cotés sont d'une incroyable modicité. On peut, en choisissant bien dans les ateliers de M. Hubbard, trouver, pour un très faible montant d'argent, tout ce qu'il faut pour meubler convenablement une chambre à coucher, une salle à manger et un petit salon.

24

En bon français.—Il n'y a aucune bonne raison pour qu'une population qui parle français soit catéchisée en latin. Si nous décrivions les propriétés des amers dits **Hostetter's Stomach Bitters** dans le jargon de la profession, pas un lecteur sur vingt ne comprendrait à quoi ils sont bons. Nous aimons mieux dire simplement que ces amers possèdent des qualités fortifiantes, régularisatrices et purifiantes de l'ordre le plus élevé, que les ingrédients végétaux dont ils se composent sont éminemment sains et salutaires et que le stimulant qui est combiné avec eux est le plus pur qui puisse être manufacturé. Nous le prescrivons, non en latin de cuisine, mais en bon vieux français, comme un remède contre la langueur, la débilité, l'état nerveux, l'indigestion, les affections du foie, les fièvres intermittentes, la constipation, les rhumatismes et l'abattement, et comme un préventif contre toute maladie produite par le mauvais air qui remplit les ateliers ou endroits foulés de monde ou qui, dans les districts marécageux ou les défrichements, met en péril la vie ou la santé des habitants. C'est ce que disent les masses et ce qu'elles ont dit pendant les vingt dernières années.

Succès basé sur le mérite.

Les droguistes—qu'ils vendent en gros ou en détail—disent généralement qu'aucun des remèdes offerts au public américain a jamais, en si peu de temps, trouvé autant d'acheteurs que le Golden Medical Discovery du Dr. Pierce. On ne saurait prétendre que cette popularité soit due à une publicité plus grande que celle qui a été donnée à d'autres médicaments, car tel n'est pas le cas. L'explication du succès dont nous parlons se trouve dans les merveilleuses guérisons opérées par le Medical Discovery dans des cas de bronchites, de maux de gorge et d'affections pulmonaires; ajoutons que la science n'a encore rien inventé de semblable pour purifier le sang—propriétés qui en font un remède souverain dans les maladies de foie et celles qui proviennent du sang, telles que scrofules et maladies de la peau.

Le Medical Discovery non seulement réalise les espérances des personnes qui y ont recours, mais les surpasse de beaucoup. Ceux qui lui sont redevables de leur guérison sont des annonces *vivantes*. Aussi n'est-il pas étonnant que le pharmacien qui tient à plaire à sa clientèle ait toujours à leur disposition une grande quantité de ce précieux remède.

Jesup, Iowa, 5 mai 1873.

Au Dr. R. V. Pierce,

Cher monsieur—Nous vous annonçons avec plaisir que vos remèdes se sont vendus infiniment mieux que nous le pensions. Nous les considérons comme les meilleurs qu'il y ait. Tout le monde en fait l'éloge.

21juin—6f v&e R. L. SMITH & CO.

Avantages Spéciaux.

OFFERTS aux acheteurs, des Pianos Steinway, Knab, Westermeyer et Pleyel. Prix modérés, et faciles. **Pianos de seconde main** à $50, $60, $75, $100, $150, $225, tous en parfait état, solides, payables mensuellement et à meilleur marché pour du comptant. Accords et réparations de pianos à des prix très raisonnables.

LOUIS GRUNEWALD,
Marchand de Pianos, Grunewald Ha'l, No 18, rue Baronne. 21juin—3f—PP.

Le traitement du Dr Hunter.

AU PUBLIC.

Guérisons garanties.—A l'effet de renseigner les personnes qui désirent suivre notre traitement, et d'après les conseils d'un grand nombre d'amis et d'anciens clients, nous faisons la déclaration suivante:

Contrairement à l'opinion populaire, le catarrhe est, en réalité, une des maladies chimiques les plus guérissables. L'insuccès des médecins vient, non du caractère invétéré du mal lui-même, mais de ce qu'ils se sont bornés à employer le sel et l'eau et d'autres moyens tout aussi inutiles.

Le catarrhe est guérissable et nous garantissons d'en triompher—sous quelque forme qu'il se présente—si le malade s'engage à suivre nos avis et nos ordonnances; nous en disons autant de la plupart des maux de gorge chimiques—dans l'asthme, lorsque l'emphysème (rupture des cellules aériennes) n'existe pas, et dans la plupart des cas de bronchite, mais quant à cette dernière affection, et à la consomption, nous ne saurions nous prononcer d'une manière positive ou faire de promesses avant un examen attentif; nous pouvons, néanmoins donner au malade l'assurance que la consomption dans sa première période, cède aisément à la médecine et que le plus souvent, les deux maladies; même quand elles sont plus avancées, peuvent être combattues avec succès. La réussite dépend autant des forces vitales, de la constitution du malade que de la période du mal.

Nous donnerons à ceux qui désirent connaître les principes sur lesquels repose notre traitement un exemplaire du numéro extra de notre "Medical Specialist", et nous les référerons à d'anciens clients.

Nos prix qui sont déjà au-dessous de ceux des autres praticiens habiles, seront à l'avenir tellement réduits que les plus pauvres de nos clients pourront sans crainte d'outrepasser leurs moyens, venir nous consulter.

Nous sommes aujourd'hui fixés à la Nouvelle-Orléans et notre cabinet ne sera pas fermé en été.

K. B. HUNTER, D. M.,
Médecin pour les maladies de poitrine,
No. 165 de la rue du Canal.
Nouvelle Orléans.

Consultations, tous les jours, de 9 à 3 heures et le dimanche, de 9 heures à midi. Le Dr. Hunter se rend à toutes les heures chez les malades qui ne peuvent pas venir le consulter à son cabinet.

Décédée hier, à minuit moins un quart, à l'âge de soixante-quatre ans et demi, dame LOUISE ADELAIDE LAMBERT-BELARBRE, épouse de feu J. F. LAMBERT-BERCIER.

Les amis et connaissances de son beau-frère Oscar Bercier et de ses neveux J. L. Bercier, L. A. Godefroy, Charles Delamarre, Louis Cuculu et Antoine Mazirat sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce soir à quatre heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, No. 133 rue de l'Esplanade, entre Amour et Craps.

Décédée hier matin, à 7 1/2 heures, à l'âge de cinquante-trois ans, MARIE ADINE MEUNIER. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 9 1/2 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure rue des Ursulines, entre Bourbon et Dauphine.

De la part de sa famille.

Décédé, mercredi, 17 juin 1874, à cinq heures du matin, (chez M. Jean J. Landry, dans la paroisse d'Est Bâton-Rouge), de la fièvre typhoïde, FRANK E. WALLACE, natif de la Nouvelle-Orléans et âgé de 17 ans.

Décédée, hier soir, à 7 heures et demie, à l'âge de deux ans, BERTHA FOUGERAT, fille de dame veuve Auguste Fougerat. Les amis de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, dimanche, à cinq heures de l'après-midi. Le convoi partira de la maison mortuaire No 173, rue Marais, près Dumaine.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.........**Rue de Chartres**.........17

A. BROUSSEAU.

Importateur et Marchand en gros et en détail.
TAPIS—1600 rouleaux, anglais et américains.
TOILES CIRÉES, pour planchers et tables.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.
RIDEAUX en dentelle et de dentelle Nottingham.
BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c.
CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.
21juin—3f—PP D&V

Système Randon.

IL est bon de faire savoir au public que F. RANDON, teinturier, rue Bourbon près Bienville, est l'auteur d'un système nouveau et infaillible pour le parfait nettoyage et la remise à neuf des couvertures de laine blanche, quel que soit leur mauvais état et à quel usage qu'elles aient servi. Elles sont purifiées au moyen d'agents chimiques qui n'altèrent pas le tissu, et on peut les conserver jusqu'à l'hiver sans que les insectes puissent les attaquer. A ce sujet, F. Randon défie toute concurrence, et il invite même les personnes compétentes et autres à visiter son établissement et à examiner sa méthode. Son système, lequel n'est pas encore connu en Europe. On peut voir chez lui des spécimens de nettoyages terminés, comparés avec des couvertures qui ne le sont pas encore. 11juin—1mPP

Avis—Artisans, attention! Notre devise est "industrie locale", pour sauver la ville et l'Etat.

Une assemblée est convoquée pour LUNDI, 22 juin, à sept heures et demie précises du soir, dans la salle du Lycée, Hôtel de Ville. Tous les artisans, chefs d'ateliers, architectes et tous ceux qu'intéressent aux manufactures locales sont invités à y assister. Les orateurs qui comprennent et peuvent exposer la question sont priés de venir se faire entendre.

21juin—1f. JACOB MULLER.

Attention Démocrates du 7ème Ward!—Une réunion du club central démocrate du septième ward aura lieu LUNDI, 22 juin, à 8 heures du soir, au Ponstein Hall, angle des rues Morales et Bagatelle, à l'effet d'organiser le dit club pour la prochaine campagne; d'élire ses officiers et deux délégués au comité démocrate de paroisse.

Par ordre de A. J. LEWIS, Président.
Chas F. CLAIBORNE, Secrétaire.
21 juin—1f

AVIS—L'Association de protection des laitiers et des éleveurs de bétail tiendra séance régulière LUNDI, 22 juin, à 7 heures et demie du soir, coin Napoléon Avenue et Apollon. Tous les propriétaires de bétail sont invités à assister au meeting.

21juin—1f JEAN MARIE LAROUSSE, Président.

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, 124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 20 juin 1874. A une réunion des directeurs, tenue le 16 courant, un dividende de Quatre Dollars a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 1er juillet 1874.

21 juin au 1er juillet. C. C. LEWIS, Secrétaire.

THEATRE D'ETE.

OUVERTURE,
Dimanche, 21 Juin 1874.
JOBIN et NANLTTE, vaudeville.
Intermède de chants
Composé de chœurs, duos et chansonnettes.
Prix d'entrée..........25 Cts.
Entrée libre pour les enfants au-dessous de 10 ans et accompagnés de leurs parents.
On commencera à 8 1/2 heures 21juin—1f.

Au Public.

Nouvelle-Orléans, 20 juin 1874.

LE soussigné certifie qu'il était porteur du 1/4 du billet combinaison **No 11-25-31**—classe 145 de la loterie de l'Etat, de la Louisiane—billet qui a gagné le premier gros lot de cinq mille vingt-sept piastres et cinquante cents, vendredi, 19 juin 1874. Le dit quart avait coûté vingt-cinq cents au bureau de Paul Conrad, au coin des rues Craps et Port, troisième district; le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

J. P. MISS,
à la Baie St-Louis, Miss.
21 juin 1f—PP.

Portefeuille trouvé.

UN portefeuille contenant divers papiers, ainsi qu'un ticket de railroad, en faveur de Passman et sa famille. S'adresser au No 80 rue Tchoupitoulas, décrire les papiers, et en payant les frais d'annonce. 21juin—2f

$10,000 de récompense

A LA PERSONNE, homme ou femme, qui ne trouvera pas ce qu'il lui faut en fait de machines à coudre au Dépôt de Machines à coudre de Gregg. Ces machines se louent à raison d $1 par semaine, et le montant du loyer est affecté au prix d'achat de toute machine que l'on pourra plus tard choisir. Les meilleurs accessoires, le fil, l'huile et les aiguilles pour toute espèce de machines, à vendre à meilleur marché que dans aucun autre établissement de la ville. Réparation de toute espèce de machines. Vieilles machines prises en échange. Venez examiner vous-mêmes, ou adressez-nous un mot pour que nous passions chez vous.

GREGG'S STEAMBOAT SEWING,
Machine Depot, 4 Bourgogne, près Canal,
21juin—1m

Demande de place.

UNE demoiselle venant de Paris, parlant le français, l'anglais et l'allemand, désire se placer dans une famille en qualité de gouvernante. Elle est bonne couturière et peut travailler sur toutes les machines à coudre. Elle s'entend parfaitement à soigner les enfants, et peut se rendre généralement utile et n'a aucune objection à quitter la ville. Elle donnera les meilleures recommandations. S'adresser au No 150 de la rue 2 halls, à Mlle Mathilde. 21juin—2f

A Vendre.

UN Marché privé, situé dans un excellent quartier et ayant une très bonne clientèle. On vendra aussi le wagon et le cheval. Les conditions seront libérales. S'adresser à M. E. Eude, notaire, Passage de la Bourse No 24, de midi à une heure. 21juin—3f

Assemblée Catholique.—Une Assemblée des catholiques de cette ville—dames et messieurs—aura lieu, à la Salle de l'Exposition, rue St-Charles, Dimanche prochain, 28 du courant, à huit heures du soir, en honneur du VINGT-HUITIEME ANNIVERSAIRE du glorieux Pontificat de PIE IX.

Sa Grâce l'Archevêque Perché, honorera l'assemblée de sa présence,

Comité d'Arrangements.
Thomas Layton.
Thomas W. Collens.
Wm B. Lancaster.

Nouvelle Orléans, 18 juin 1874. 20 juin—2

☞ La fête de St-Louis de Gonzague étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des mères chrétiennes, la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis à 5 heures, dimanche 21 du courant,
20juin—

Tortues de Mer.

NOUVELLEMENT reçues, de l'île Tombalaye, une très grande quantité de tortues de mer et à vendre par Ramon Jéné, aux étaux 5, 7, 9, 11, 13 et 15 du marché français. Celles pesant de cinquante à cent livres seront vendues à raison de 8 cents la livre, et celles pesant de 10 à 25 livres, à raison de 10 cents la livre. 17juin—6f

BARGAINS! BARGAINS!!

—CHEZ—

DANZIGER,

No 203, rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts,

—Et—

A l'ancien magasin, Nos 228 et 230, rue Royale, coin St-Philippe.

Il sera présenté aux acheteurs cette semaine de plus grands avantages que jamais.

La crise, d'abord, et ensuite la rareté actuelle de l'argent, ont jeté dans une telle gêne les principaux marchands de New-York que nous avons pu acheter des marchandises, pour du comptant, à moins d'un tiers de leur valeur. Ces marchandises viennent d'arriver et nous sommes en mesure de faire à nos clients et au public en général de plus grands avantages qui ne lour avait jamais été offerts. Il n'y a rien de semblable à la Nouvelle Orléans.

Nous citons:

2,000 yardes Grenadines Canvars unies pour robes, très jolies nuances, à 12 1/2 cts., valant plus de 40 cts.

2,000 yardes Grenadines unies à 11 1/2 cts., valant 40 cts.

2,000 yardes Grenadines japonaises à 12 1/2 cts., valant 25 cts.

2,000 yardes Mozambiques à 12 1/2 cts, valant 25 cts.

2,000 yardes Grenadines, fond noir à raies blanches, à 12 1/2 cts, valant 25 cts.

2000 yardes grenadines à fond noir avec fleurs en soie brochée à 15 cts valant 40 cts.

Toutes les marchandises ci-dessus sont fraîches et de nuances très agréables. Nous ne vendons ni un vieux fond ni des qualités démodées.

2 caisses lawns toile à 15 cts.

2 caisses lawns toile à 8 cts.

2 caisses mousselines imprimées, genre nouveau.

1 caisse lawn gris, 1 yarde de largeur, convenable pour robes de voyage à 15 c's.

2 caisses t ile écrue à 20 cts.

—En outre:—

Un grand choix de nouveautés en étoffes pour robes venant d'être déballé, et de marchandises supérieures pour le commerce de premier ordre.

—Aussi:—

Grenadines noires.

Soies noires, pour robes de dessous, 1 yarde de largeur, à 67 cts.

Alpacas noirs à 25 cts et au dessus.

ET

Un stock incomparable d'étoffes pour robes, fantaisie, et deuil.

Une caisse toile Irlande garantie pure toile, à 35 cts la yarde, valant 60 cts.

Une caisse toile d'Irlande à 40 cts. la yarde valant 60 cts.

Une caisse toile imprimée pour chemises à 25 cts.

Toiles pour taies d'oreiller, tout toile, à 40 cts.

Toiles à caleçons, tout toile, à 40 cts.

Toiles à draps 10/4 à 75 ccs.

Devant de chemises en toile à 20 & 25 cts.

Nous offrons aussi une foule de bargains en articles de blanc qu'il serait trop long d'énumérer.

Venez examiner nos

Mousselines Suisses blanches 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4.

Victoria et Bishop Lawns.

Nansous unis, à carreaux et à raies.

Piqués brillants. Mull-Mull, &c., &c.

Articles de Ménage!

En fait d'articles de ménage nous proposons les meilleurs marchés qui puissent s'offrir. Les meilleurs cotons blanc pour 10 cts la yarde, une yarde de largeur.

Cottons blancs à 7 & 8 cts.

Lonsdale 8/4 à 12 1/2 cts.

Coton à draps 10/4 à 25 cts.

Bas! Bas!

500 douzaines bas parfaitement finis, talons et orteils doubles à $3 50 valant $5.

Bas fins de première qualité, bas Balbrigan.

1000 douzaines chaussettes anglaises à $3 valant $4 50.

Choix complet de bas pour garçons et filles à des prix réduits en proportion.

Gants à revers pour dames en fil de Lisle, à 1 et 2 boutons, à 25 cts.

Gants à revers en peau de daim et de chevreau, articles de fantaisie, variétés et tout ce qui se rapporte à notre genre d'affaires.

T. DANZIGER & SONS,
203 rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts.
228 & 230 Royale, coin St-Philippe.
14juin—

Occasion Exceptionnelle!

CHEZ

DANZIGER.

1000 Jupons brodés et bien confectionnés, valant pleinement $1 50, à la somme minime de 50 cts.

1 caisse de Victoria Lawn, couleur pour robes, à 10 cts., un article valant pleinement 15 cts.

203 rue du Canal, et 228 & 230 rue Royale.
21juin—1f

FELLMAN BROS.

133——Rue du Canal——133

(BATISSE TOURO.)

Nos énormes achats aux ventes de clôture des encans de New-York nous mettent à même d'offrir à nos clients des avantages extraordinaires dans toutes les marchandises sèches, et bien que **Fellman Bros.** et le bon marché soient synonimes, les prix des articles que nous vendons dans le courant de la semaine étonneront même nos habitués.

Au milieu de tous les obstacles contre lesquels le commerce lutte depuis trois mois, notre stock est devenu tellement considérable, que nous sommes obligés de faire d'immenses sacrifices pour le réduire.

Il est inutile d'entrer dans les détails; nous n'énumérerons pas les articles, nous ne parlerons pas des prix, nous annonçons seulement que nous offrons **$200 000 des meilleures marchandises** à des prix réduits **d'une réduction de vingt-cinq pour cent** sur nos prix habituels.

FELLMAN BROS.

Nous venons de recevoir 110 rouleaux de nattes de choix, couleurs et dessins nouveaux;

40 caisses de calicots nouveaux.

2 juin—1f—PP

L. LANGE,

164..........RUE DU CANAL..........164

Désirant écouler rapidement toutes mes marchandises d'été, je vendrai, à partir de demain LUNDI et les jours suivants, sans égard au prix coûtant. **Toute offre raisonnable sera acceptée.**

J'appelle l'attention du public sur cette annonce et j'engage les dames qui désirent acheter à bon marché, à venir examiner mon bel assortiment d'Etoffes pour Robes à 10 cts. la yarde.

Grenadine Soie noire à 45 cts. la yarde.

Piqués anglais à 15 cts., la yarde.

Serviettes pur fil à 90 cts la douzaine.

Et tout mon nouveau stock dans les mêmes proportions et aux mêmes sacrifices

L. LANGE,
164 Canal St.

11juin—1f (En face le théâtre des Variétés.)

Marchandises à Bon Marché

AU

CRESCENT STORE,

No. 17 RUE BOURBON,
Entre Canal et Douane.

LE CRESCENT STORE
OFFRE CETTE SEMAINE

GRENADINE fond noir à 12 1/2 la yarde.
ALPACA en couleur à 10 cts., la yarde.
BRODERIES à 5 cts., la yarde et au-dessus.
BAS FINIS pour dames à $3.50 la douzaine.
CEINTURES en cuir à 10 cts., pièce.
GANTS fil à 15 cts., la paire.
INDIENNES qualité supérieure à 8 c., la yarde.
BAREGE noir 8/4 pour châles à 75 cts., la yarde.
500 rouleaux NATTES à 25 la yarde.

Un assortiment complet de

Marchandises de fonds et Fantaisie

au plus bas prix du marché. 21 juin—1f.

A la Cour de District des Etats-Unis pour le district de la Louisiane.—Dans l'affaire E. Marqueze & Co., vs. J. Block & Co., en faillite.—**Avis à ceux que cela concerne**—Les soussignés donnent avis qu'ils ont été nommés syndics de J. Block & Co., de la ville d'Opelousas, dans la paroisse St-Landry en l'Etat de la Louisiane, dans les limites du dit District—lesquels Block & Co., ont été déclarés faillis, sur la pétition des créanciers, par la Cour de District du dit District.

Daté du 19 juin 1874.

A. BONNECAZE, } Syndics.
A. MARKS, }
20juin—20,21,28,1juil.

A Louer,

UN magasin en briques à trois étages, avec croisées en fer, No 60 rue Decatur, à côté des Magasins Bleus occupés par Queyrouze & Bois. S'adresser au bureau de A. Pitot, avocat, No 17 rue Royale. 20 juin—1m

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à la disposition des cultivateurs, artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

11juin— Président, L. BRETON.

Potion du Dr Brodie.

NOUS sommes en pleine saison de diarrhées et de maladies d'intestins; chaque famille devrait donc avoir la

POTION DU Dr BRODIE.

Elle a un goût agréable, on peut la donner, en toute sureté, aux enfants en bas âge, et elle guérit toujours. L'action en est douce et n'est jamais suivie de la constipation. On peut sauver plus d'une existence en ayant recours à temps à cette préparation.

A vendre par tous les pharmaciens.

I. L. LYONS,
(Successeur de Ball & Lyons,) propriétaire,
Au coin des rues Camp et Gravier.
6juin—1m—PP

TIRAGE OFFICIEL

DE LA

LOTERIE

DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,

CLASSE H,

TIRÉE A LA NLLE-ORLEANS, LOUISIANE,

Le Samedi, 20 Juin 1874.

Lots complets.

Nos.	Prix	Nos.	Prix	Nos.	Prix
42	$100	2771	100	7629	$100
65	500	2784	100	6299	100
98	100	2702	500	6395	100
122	100	2899	100	6426	100
196	100	2901	100	6449	100
204	100	2952	100	6478	100
223	100	2984	100	6509	100
231	100	2969	5000	6576	500
309	500	2972	100	6621	100
3.2	500			6830	100
365	100			6868	100
380	100	3057	100	6845	500
382	100	3101	100	6891	500
383	100	3162	100	6933	100
423	100	3192	500	6991	100
485	100	3203	100		
514	100	3304	100		
5.9	100	3324	100	7052	100
564	100	3442	100	7078	500
590	100	3354	500	7133	100
608	500	3401	100	7134	100
673	100	3418	500	7185	100
701	100	3449	500	7308	500
728	100	3595	100	7341	500
780	500	3678	100	7377	500
835	100	3717	500	7392	100
860	100	3789	100	7414	100
874	100	3793	100	7501	10000
922	100	3845	100	7575	100
923	100	3883	100	7723	500
952	100	3906	100	7770	500
974	100	3925	100	7782	100
995	500			7884	100
996	100			7915	100
		4090	100	7936	100
		4156	100	7949	100
1162	100	4259	100	7975	100
1165	100	4250	100	7987	100
1171	100	4251	100		
1240	100	4252	100		
1330	100	4282	100	8022	100
1398	100	4329	100	8203	100
1401	100	4334	100	8252	100
1418	100	4340	100	8281	100
1421	500	[illegible]	100	8356	100
1435	100	4422	100	8443	100
1457	100	4506	100	8481	100
1513	100	4509	100	8482	100
1518	100	4511	100	8500	100
1539	100	4591	100	8505	100
1556	100	4612	100	8506	100
1565	500	4613	100	8573	100
1608	100	4618	100	8624	100
1618	100	4631	100	8680	100
1636	100	4751	100	8695	500
1650	100	4756	100	8707	100
1666	500	4766	100	8712	500
1672	100	4787	100	8735	100
1676	500	4790	100	8777	100
1.50	100	4837	100	8793	100
1892	100	4909	100	8873	100
1921	100			[illegible]	100
1989	100			8891	100
		5025	100	8919	100
		5114	100	8944	500
2029	100	5164	100	8964	100
2054	100	5270	500		
2074	500	5413	100		
2084	100	5496	100	9071	100
2129	500	5645	100	9120	100
2140	100	5742	100	9221	100
2143	100	5806	100	9247	100
2233	100	5825	100	9251	100
2277	100	5861	100	[illegible]	100
2287	500	5864	500	9316	500
2354	100	5909	100	9505	100
2396	100	5949	100	9627	100
2433	100	5992	100	9632	100
2451	100			9635	100
2458	100			9637	100
2497	500	6003	100	9581	100
2536	100	6122	100	9680	500
2611	100	6134	100	9932	500
2640	100	6149	100	9949	100
2644	100	6161	500	9995	100
2653	100	6201	20000		
2677	100	6250	500		
2685	100	6293	500		

Lots d'approximation.

Nos.	Prix	Nos.	Prix	Nos.	Prix
6202	$300	7502	$200	2961	$100
6203	300	7503	200	2962	100
6204	300	7504	200	2963	100
6205	300	7505	200	2964	100
6206	300	7506	200	2965	100
6207	300	7507	200	2966	100
6208	300	7508	200	2967	100
6209	300	7509	200	2968	100
6210	300	7510	200	2970	100

Les soussignés, ayant assisté au tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, "Classe H," certifient par le présent que les susdits numéros sont ceux qui ont été tirés aujourd'hui des 10,000 mis dans la roue.

Témoin nos signatures, à la Nouvelle Orléans ce jour, Samedi 20 juin 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires assermentés.

☞ **Les lots sont payés sans escompte.**
20juin—1f PP

Hôtels, Restaurants, &c.

Sources de Bladon—Alabama.

CES célèbres sources sont situées dans une pinière saine, à cent mille au dessus de Mobile et à vingt-quatre heures seulement de la Nouvelle-Orléans par chemin de fer et par bateaux. L'hôtel est ouvert pour la saison. Des bateaux partent de Mobile tous les **MARDIS et SAMEDIS soir**. Ils arrivent à Bladon le lendemain. Prix de la pension, $250 par jour, $15 par semaine et $50 par mois. Moitié prix pour les enfants et les domestiques de couleur. MM. Isaacson & Seixas, marchands de groceries, aux Nos 66 et 68 de la rue de la Commune, sont agents pour la vente de l'eau de Bladon en barils; ils sont autorisés à conclure des arrangements avec les personnes qui désirent s'y rendre, et ils donneront les renseignements qu'on désirera obtenir.

14juin—1m J. CONNER & CO.,
Propriétaires.

Warm Springs,

COMTÉ MADISON, Caroline du Nord,
J. A. SAMPLE
Surintendant général,
Ancien propriétaire du LACLEDE Hotel Mobile, Ala.

CE magnifique hotel, agrandi et remis à neuf l'hiver, dernier restera ouvert pendant toute l'année.

Pension.—$40 par mois, $12 50 par semaine et $2 par jour. Enfants au dessous de 10 ans et domestiques de couleur, moitié prix. Service de la malle et express tous les jours. S'arrêter à Morristown sur le East Tennessee & Virginia Rail-Road pour se rendre aux sources. 10juin—mar.J.S 2c

Hôtel Shady Grove.

A BILOXI, MISSISSIPPI.

M. URBAIN RAMBAUT a l'honneur d'informer le public et les familles en général, qu'il vient de réparer son hôtel, et qu'on y trouvera tout le comfort désirable. Ses prix sont des plus modérés. 6 juin—1m

Montgomery White Sulphur Springs.

L'OUVERTURE de ce célèbre établissement aura lieu le 1er juin. Les bâtisses ont été réparées et meublées d'une manière qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du comfort et de l'élégance. Les propriétaires n'ont rien négligé pour rendre le séjour des WHITE SULPHUR SPRINGS agréable à leurs pensionnaires, qui y trouveront un express. bureau de poste, un bureau de télégraphe, etc., etc. Le corps de musiciens de l'Académie Navale d'Annapolis, Md, a été engagé pour la saison.

Les voyageurs quittent le chemin de fer A. W. & O à Big Tunnel, et se rendent aux Sources (qui sont à un mille et demi de là) par un embranchement. 23mai—2m

Hotel et Restaurant

A EST PASCAGOULA.

LE soussigné ayant acquis l'établissement si populaire de O. E. Hall, situé sur le bord de la mer, à Est Pascagoula, annonce respectueusement à ses amis de la Nouvelle-Orléans et au public en général, qu'il en fera l'ouverture le **25 courant**. La cuisine de la maison est excellente.

Prix: Par mois, $35; par semaine, $15; par jour, $2.50. Réduction libérale pour les domestiques et les enfants.

Il y a, à l'usage des pensionnaires, de belles cabanes à bains et tous les autres agréments que peuvent souhaiter ces derniers.

23mai—3m JOS. PACTEAU.

L'Hôtel de la Grand'Ile,

S'ouvrira le 6 Juin, pour la saison de 1874

C'EST LE SEUL ENDROIT DU SUD où l'on prenne les VERITABLES BAINS DE RESSAC.

Prix de la pension: **$50** par mois, **$15** par semaine, **$3** par jour. Conditions libérales pour les familles et les personnes qui passent l'été à l'hôtel. Il y a maintenant une nouvelle et excellente route (le chemin de fer de la Louisiane et du Texas de Morgan) jusqu'au bayou des Allemands, et de là, par le bateau à vapeur Bossier, jusqu'à l'établissement. On voyage le jour. Pour plus de détails s'adresser à MM. C. A. Whitney & Co. et voir les petites affiches.

16mai—3m B. MARGOT. Propriétaire.

HOTEL DE L'EUROPE,

A Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera, à des prix modérés, tout le comfort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle Orléans.

8mai—4m

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15.....RUE ROYALE.....13 et 15

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

26 déc—1an

AUX GOURMETS.

CONFISERIE RESTAURANT.

Au coin des rues Conti et Bourgogne.

A. COUDREAU, propriétaire. Ayant ouvert une confiserie restaurant à l'endroit ci-dessus indiqué, je suis prêt à remplir toutes les commandes qui me seront adressées.

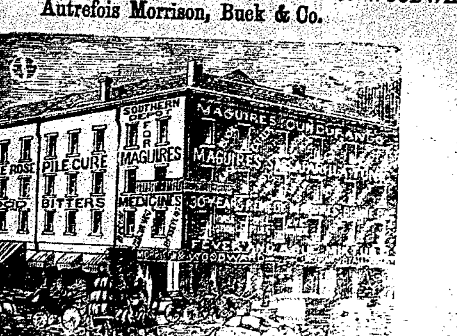
Je fournirai les repas aux familles, à domicile, aux conditions les plus avantageuses.

Et exécuterai promptement les ordres pour bals, soirées, mariages, lunches et piques-niques. On trouvera toujours à mon établissement des gateaux, des crèmes à la glace et des biscuits glacés.

☞ SALON DE LUNCH. 4 juin—1m2ipa

MORRISON & WOODWARD.

M. B. MORRISON, T. J. WOODWARD,
Autrefois Morrison, Buck & Co.



Marchands Commissionnaires,

AGENTS POUR

STRAIGHT KENTUCKY WHISKIES,

Agents des Fabricants et co-Propriétaires

DANS LES ETATS DU SUD,

DES

Médicaments de Familles de Maguire.

DEPOT DU SUD,

Coin Canal et Magazine,

NOUVELLE-ORLEANS.

Qu'on lise les témoignages suivants reçus tous les jours des citoyens bien connus de la Nouvelle-Orléans, de St-Louis et du Sud Ouest.

LES GRANDES DÉCOUVERTES MÉDICALES DU SIECLE.

MAGUIRE'S CUNDURANGO.

LE GRAND REGULATEUR
DU FOIE ET DU SANG.

BENNE PLANT,

POUR LA DIARRHÉE, LA DYSSENTERIE, LE CHOLÉRA, LES MALADIES D'ÉTÉ, LE DÉVOIEMENT, LA DENTITION, GRAND PRÉSERVATIF DU CHOLÉRA ASIATIQUE.

SARSAPARILLA

TONIC,

TONIQUE INCOMPARABLE, PURIFIE LE SANG ET RENOUVELLE LE SYSTEME.

Cordial délicieux au goût, combinant les vertus de la Salsepareille, du Yellow Dock, du Tellingia du Calesaya, du Burdock, du Wahoo, du Blood Root, etc.

Le Cundurango de Maguire n'a aucun rapport avec le soi-disant remède contre le cancer. connu sous le même nom et qui n'est que l'extrait fluide (dans son état de crudité) de cette substance végétale, tandis que le

CUNDURANGO DE MAGUIRE

est un composé végétal, préparé scientifiquement par James Maguire, chimiste éminent de St-Louis, et qu'il exerce les effets les plus merveilleux et les plus salutaires sur le système, chose que nous pouvons prouver à la satisfaction des incrédules.

Le conseil important aux personnes domiciliées dans les districts inondés sera la lettre suivante signée par un ancien facteur de coton et marchand commissionnaire de la Nouvelle-Orléans:

Belair, 10 mars 1874.
Paroisse d'Ouest Bâton-Rouge, Louisiane.

Messieurs,—A mon retour chez moi, j'ai eu l'occasion de faire usage des Bitters Cundurango de Maguire. Mon palefrenier avait le frisson. Je lui donnai une dose du remède, et l'effet en a été si complet, que ni la personne ni le frisson ne sont revenus. Je suis sujet, à cette époque de l'année, à des attaques bilieuses qui m'avaient toujours laissé dans un état de langueur que j'éprouvais. Il expulse la bile du système, sans provoquer d'irritation. J'ai connu MM. Maguire toute ma vie: ce sont des hommes d'une haute intégrité, des chimistes renommés, et je suis persuadé qu'ils conserveront à leur médicaments toute leur pureté et toute leur valeur actuelle. Je considère le Cundurango pour les cas de fièvre, l'extrait de la Plante Benne pour les affections de l'intestin comme des remèdes inestimables sur les habitations, surtout dans les districts inondés, où ces maladies sévissent si cruellement après la disparition des eaux. Veuillez m'envoyer une douzaine de flacons de Cundurango, une douzaine d'extraits de la Plante Benne et une douzaine de la Salsepareille-Tonique.

W. VON PHUL.

A MM. MORRISON & WOODWARD, coin Magasin et Canal, Nouvelle Orléans.

Bureau de Robert L. & Wirt Adams, No 41 rue Union, Nouvelle Orléans, 21 mars 1874.

Messieurs Morrison, Woodward & Co., Nouvelle-Orléans.

Messieurs.—Depuis plusieurs années, je souffrais d'une maladie de foie et de la dyspepsie, qui ont ensuite dégénéré en jaunisse. J'ai été passé, j'ai suivi les ordonnances de deux des médecins les plus éminents de cette ville; et ma famille et mes amis considéraient que ma guérison était à peu près impossible. Je suis allé alors aux sources de l'Etat du Mississippi, près de Summit; et après y avoir fait un séjour d'un mois, je suis revenu chez moi beaucoup plus affaibli. Je fus alité pendant trente jours et obligé de garder la chambre. Enfin, ma femme perdant tout espoir pour moi de guérison mandée près d'elle quelques amis de Mississippi. A peu près à cette époque, mon attention fut appelée sur les **Maguire's Cundurango Liver and Blood Bitters**, que je ne connaissais pas. J'en fis usage et je ne tardai pas à voir mes forces revenir. Je me suis senti de plus en plus d'énergie. Depuis plusieurs mois, le peu de nourriture que je prenais était digéré. Persuadé que je dominais la maladie, je pris la vie et la santé à l'usage du Cundurango Bitters, j'écris ceci pour le soulagement du malade, et je ne vous remercie pas comme une récompense pour votre médicament. Je vous prie d'autoriser la publication de ma lettre, afin que mes concitoyens qui se trouvent dans le même cas, soient encouragés fortement à en faire l'usage qu'il vous plaira. Votre dévoué, ROBERT L. ADAMS.

MAGUIRE'S CUNDURANGO.

Nouvelle Orléans, 28 avril 1874.

Messieurs MORRISON & WOODWARD, coin Canal et Magazin.

Messieurs,—Ayant fait usage du **Maguire's Cundurango Liver Kindney and Blood Bitters**, et en ayant éprouvé le plus grand bienfait, nous désirons vous exprimer notre haute appréciation de ses vertus, particulièrement comme modificateur, dépuratif, diurétique et purgatif agissant aussi directement que le Calomel, le bleu mass et d'autres préparations mercurielles, sans cependant avoir les effets irritants et dangereux de ces derniers remèdes. Persuadés que votre médicament prendra place parmi les remèdes les plus efficaces pour tous ceux qui souffrent de l'Indigestion, de la Constipation, des Maux de tête, de la Fièvre et du frisson et d'autres maladies provenant de la paresse du foie et des reins.

James F Casey, Collecteur de la Douane.	Charles R Bailey, 38 Magazine.
Johnson Armstrong, 52 Camp.	R W Young, 19 Camp.
Jack Wharton.	E K Converse, 84 Magazine.
Robert L. Adams, de la maison Robert L. & Wirt Adams.	J Janney, Mr Commune.
B P Ethel, 73 Poydras.	L J Dolee, 63 Baronne.
John F Thomas, 108 Camp, Gazette Office.	J P Harrison, Jr, 54 Baronne.
G A Hamilton, Ma l Agent, Katie and Lee.	J W Davis, de la maison Davis & Freret.
Mason Flicher, 109 Carondelet.	H Carter, Canal Street Ferry.
Peter Moran, (Page et Moran),	R A Owen, steamer Natchez.
Robert Chapsky. 44 Magazine.	P P Green, coin Perdido et Freret.
Silas Weeks, 49 Carondelet.	Edward Newman, Third et Baronne.
C A Green, 52 Union.	James H Hummel, Our Home Journal.
J N Harrison, 209 Camp.	W S Mount, Carondelet et Union.
A S Davidson, Canal Street Ferry.	Thos J Woodward, 94 Constance.
Charles Grice, steamer Natchez.	John A Russell, 2, Second
Chas H E Colton, 271 St Mary.	Thomas O'Neil, 143 Common.
Jas Littlejohn, 89 Natchez.	C A Wilson, Agent Air Line Piedmont R R.
R Pascay, 123 Josephine.	Thos A Harris, Editeur Weekly Times.
A C Pierpont, 6 0 Camp.	Rev A J Tardy, 296 Joséphine.
John M Burrows, 77 Gravier.	Jno G Parham, de la maison J U & M M Payne & Co.
P J Punch, Propriétaire et Editeur du Merchants and Brokers Price Current.	J. R. McConnell, 290, Philip.

Lisez le témoignage suivant de feu le Rév. P. de Smet, le célèbre missionnaire Indien:

Université de St-Louis, 9 juin 1872.

MM. J. & C. MAGUIRE,

Un long usage de votre excellent extrait de la Plante Benne m'autorise à dire que c'est un très bon remède pour toutes les maladies de l'intestin, ainsi que vous le déclarez. Toutes les fois que je l'ai employé, je suis heureux de pouvoir vous assurer qu'il a déterminé un soulagement immédiat.

Votre Ami, P. J. DESMET, S. J.

Ajouté par le P. Rév. Evêque Ryan:
J'endosse pleinement le témoignage du Père de Smet. P. J. RYAN.

Nous pouvons aussi référer le public à Son Excellence B. Gratz Brown, gouverneur du Missouri
L'hon. Frank P. Blair, sénateur des Etats-Unis;
L'hon. Joseph Brown, maire de la ville de St-Louis;
et à beaucoup d'autres qu'il serait trop long de nommer.

Nous envoyons avec plaisir par la malle sans frais aucuns, des circulaires à ceux qui nous expriment le désir de les recevoir.

31mai—Dim—Sa—Mar

Grande réduction de prix

AU MAGASIN DE

B. SEMBRE,

Coin St. Louis et Royale.

Articles pour hommes.

Reçu par le steamer St-Louis, un choix splendide de CHEMISES FRANÇAISES, de la célèbre maison Hayem de Paris.

Chemises Toile et devant toile
Chemises Coton en toile d'Alsace.
Chemises haute nouveauté, application fantaisie.

Devants de chemises brodés et unis
Caleçons, Gilets de Peau
Cols, Mouchoirs, Chaussettes
Cravattes, Cannes et Parapluies, etc.

Articles pour dames à prix coûtant.

Corsets français. Corsets français
Vraies Guipures noires
Eventails, Bijouterie & Jais, Ganterie

Stock complet de Mercerie
Spécialité d'Ombrelles, En tout-cas
Bains de mer, etc., etc.

Articles de saison.

Hamacs Mexicains, Costumes de bains, voitures pour enfants.

Note.—L'annonce ci-dessus est sérieuse, nous prions simplement le public de venir s'assurer de la modicité de nos prix.

7juin—1m. mar. j. d.—PP.

Liquidation Positive.

P. MALLARD,

55 Rue Royale.

DESIRANT clore ses affaires pour cause de santé et devant terminer sa liquidation pour le 31 Décembre 1874, offre à sa nombreuse clientèle et au public en général son beau stock de meubles riche et ordinaire, ainsi que son riche assortiment de Glaces, de Bronzes, Pendules, Porcelaines, Cristaux et Articles de Fantaisie, Corniches, Rideaux, Etoffes pour meubles, Soleries et Stores et Papier peints, le tout au dessous des prix de fabrique ou d'importation.

Les fabricants de meubles et tapissier trouveront un beau choix d'articles tels que Vernis anglais, américain, et poli, français, bois et placage de toutes sortes, tels que Palissandre, Bois de Rose, Grenadier, Acajou, Noyer, Citronnier, etc. Quincaillerie pour meubles, presses ou outillage, établis et machine à moulure.

31 mai—3m MVD.—PP.

Le Docteur FORMENTO,

A l'honneur d'informer ses clients, que durant son absence momentanée de la ville, M. le docteur H. de Rancé se chargera de sa clientèle. Le docteur de Rancé a transféré son domicile, au No 307, rue des Remparts, ancienne demeure du docteur FORMENTO.

Heures de consultation: de 9 à 10 heures A. M. et de 3 à 4 heures P. M. 6 juin—15 f—MaJD

MARCHANDISES SECHES

POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.

20..........CHARTRES..........20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un **bon marché exceptionnel.**

Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE ORLEANS.

18avril—2m PP. DMaV&im

Clay Peas de la Caroline.

1000 sacs Clay Peas de la Caroline, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par

14 juin—12f JOHN B. LAFITTE & CO.

Bonne nouvelle pour les buveurs de bière.

AYANT conclu des engagements avec la célèbre BRASSERIE BEST de Milwaukee, je serai à même de fournir ce célèbre breuvage à ma clientèle pendant la saison. Ma maison est la seule où se vend la véritable Milwaukee. Le prix du verre est de CINQ CENTS.

HUGO REDWITZ,
Au No. 132 de la rue de la Commune.

5 juin—1m.

J. A. HYVER, F. T. OPLE.

HYVER & CO.

Fabricants de Chronomètres et de Montres.

AU No 68 de la rue Bienville, près Royale, Nelle-Orléans. Ils se chargent de la réparation de toute espèce de montres fines. La réparation des pendules, des boites à musique, &c., &c., est l'objet d'une attention particulière.

Les prix sont des plus raisonnables.

10juin—1m

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.

SAM JONES, Jr., Trésorier. 29mars—1an

MORRISON & WOODWARD,

Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.

SEULS agents pour la vente des célèbres médicaments de Maguire pour les familles; de l'Ame Cundurango pour le foie; du tonique à la Salsepareille, du Benne Plant, &c., agents pour la vente du Silver Uterine Supporter, du Dr. L. A. Babcock.—Bureau et dépôt, **No 1** de la rue des **Magasins, coin Canal.** 19 avril—1an.

AVIS PUBLIC.

Comité de Distribution.

DUNCAN F. KENNER, Chairman.

J. M. SANDIDGE,	ROBERT HARE,
H. F. JOUBERT,	A. G. OBER,
T. D. MILLER,	JAMES LEWIS,
	JOHN R. CLAY.

Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au No 23 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité. 26avril—PP

AVIS PUBLIC.

Comité de Secours en général.

HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier.

JOHN PHELPS,	DUNCAN F. KENNER
ROBERT HARE,	S. JAMISON,
J. U. PAYNE,	T. L. AIRET,
J. M. SANDIDGE,	A. G. OBER,
D. LANAUX,	T. D. MILLER,
B. F. JOUBERT,	J. H. OGLESBY,
JAMES LEWIS,	JOHN R. CLAY,

Le comité s'assemble au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir.

25avril—PP

A la Renommée des Sirops.

73..........Decatur..........73

NOUVELLE-ORLEANS.

Grande réduction de prix. Sirop au jus de fruits garantis.

GROSEILLE,
FRAMBOISE,
FRAISE,
LIMON,
ORGEAT,
VANILLE,
ANANAS,
SALSEPAREILLE
VINAIGRES FRAMBOISES, ETC., ETC.

10 mai, 4m—4 P R.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 JUIN.—CLASSE No 146.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
11	3	69	75	46	8	10	1	4	6	66	28	77

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature.
Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 20 juin 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

AVIS.—Bureaux du Board des Assureurs.—Nouvelle-Orléans, 9 juin 1874.—AUJOURD'HUI, à une réunion de ce Board la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

Il est résolu qu'une réclamation quelconque basée sur nos polices d'assurance contre l'incendie ne sera payée que soixante jours après preuves satisfaisantes d'un incendie—excepté quand il s'agira de sommes n'excédant pas mille piastres—pourvu que l'incendie n'ait pas éclaté sur les lieux.

La résolution suivante a été adoptée le 18 Octobre 1873:

Il est résolu que les inspecteurs d'incendies sont requis de s'assurer judiciairement de l'origine de tous les incendies, conformément à l'acte de la Législature No 158, section 4, A. D. 18 5.

Les compagnies suivantes constituent le Board des Assureurs:

Crescent Mut. Ins Co.,	N. O. Mut. Ins. Asso.
Merchants' Mut. In Co.	N. O. Mut. Ins. Co.,
Factors' and Traders' Ins. Co.,	Peoples' Ins. Co.,
	Sun Ins. Co.,
Mechanics' & Traders' Ins. Co.,	Home Ins. Co.,
	Union Ins. Co.,
Commercial Ins. Co.,	Delta Ins. Co.,
Teutonia Ins Co.,	Hope Ins. Co.,
Hibernia Ins. Co.,	C. N. Weishams, Agent.
Germania Ins. Co.,	P. A. Barker, Agent.
Louisiana Ins. Co.,	S. A. Moritz, Agent.

Par ordre du Board,
12 juin—1m—D. PP. GEO. MATHER, Secrétaire.

The People's Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

Bureaux: rue St-Pierre No 5
(Bâtisse Pontalba),

Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola,	Jos. Mizzi,
N. A. Llambias,	Ernest Pragst,
	B. Saloy.

Directeurs:

R. M. Davis,	A. Haber,
A. Socola,	R. Dumestre,
J. Sambola,	S. Cambos,
J. K. Gourdain,	M. Berwin,
N. A. Llambias,	Ernest Pragst,
Jos. David,	V. Battalora,
F. Jaufroid,	B. Saloy,
J. J. Reiss,	J. B. Solari,
D. Hughes,	J. Newhauser
P. Sancho,	Jos. Mizzi,
H. Manuel,	M. Draskovich.

Compagnie d'Assurance Hope.

LA NOUVELLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé..........$250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYES..........380,921 00
Actif..........275,069

LA Compagnie assure contre les risques **Feu, de Mer et de Rivières**, aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une **participation dans les profits.**

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président,
JNO. I. ADAMS, Vice-Président,
LOUIS BARNETT, Secrétaire. 30oct—1D—PP

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	J. J. REISS,
N. A. LLAMBIAS,	J. K. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier
janv.24—an.tlD

Avis aux Contribuables.

DÉPARTEMENT DES FINANCES.

Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 19 juin 1874. Pendant le temps qu'il faudra pour dresser la liste des taxes de 1874 qui n'ont pas été payées—Conseil de ville y compris—ce département—le seul autorisé à recevoir les taxes de 1874 sans frais ou de pénalités, jusqu'au 20 juin 1874, inclusivement.

LOUIS SCHNEIDER,
Administrateur des finances.

19juin au 30 inclus.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

TAXES DE VILLE ET D'ETAT

des années écoulées sont payées aux taux les plus bas possibles, par

BARNETT & CAMMACK,
Courtiers,

10 mai—1 jlt. Au No 12 de la rue Carondelet

Avis important aux contribuables et aux personnes qui paient licences.

Bureaux du Percepteur des taxes d'Etat, 2ème District, au No 201, de la rue du Canal, Nlle Orléans, Lne.

TOUTES les taxes d'Etat de l'année 1871 sont actuellement entre les mains du shérif et doivent être payées immédiatement si l'on désire éviter les saisies et les ventes. Tous les comptes de licences et de taxes sur capital sont déposés au bureau du shérif. Les taxes de 1872, maintenant dues, et les taxes de 1873 qui seront échues en 1874, doivent être payées aux saisies et les ventes en vertu de la loi C, relativement à la perception des taxes.

H. H. HARRIS,
Percepteur.

20mai—30f.

Important Notice to Tax and License payers.

Office State Tax Collector 2d District, No. 201 Canal Street, New Orleans, La.

ALL State taxes for the year 1871, are now in the hands of the Sheriff, and must be paid immediately to save seizure and sale. All Capital taxes, and License, for the present year, may be found at the sheriff office. The taxes for the year 1872, now delinquent, and the taxes for 1873 on Real Estate, payable in 1874 must be paid at this office immediately to save seizure and sale, under act 47, for the collection of the same.

H. H. HARRIS,
may 30—30f, Collector.

AUX

Contribuables et aux propriétaires.

JE me charge de faire opérer le paiement des TAXES ARRIÉRÉES de VILLE et d'ETAT sous un escompte qui varie de **15 à 65 pour cent** sur le montant de la Taxe.

Je me charge aussi de la LOCATION des PROPRIÉTÉS et de la perception de leurs loyers.

B. NAUTRE,
29mai—1m No 79 rue Bienville.

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans coin Labarpe & White.—Nouvelle-Orléans, 16 juin 1874.—A une réunion du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 8 du courant, un dividende de **trois piastres par action a été déclaré, payable aux actionnaires** le 1er juillet 1874.

Le dividende sera payé au bureau de M. J. Plaisant, président de la compagnie, No 8 rue St-Louis, de midi à 3 heures de l'après-midi.

F. TISNE, Jr.,
16 juin—au 1 juillet. Secrétaire.

Bureaux du Southern Mutual Gas Light Company.—Nouvelle-Orléans, 3 juin 1874.—Conformément aux amendements que les actionnaires ont faits à la charte de cette Compagnie—amendements qui réduisent le capital et la valeur des actions, il a été résolu, aujourd'hui, par le conseil de direction, que tous les certificats d'actions, non fortuites, soient appelés. Le secrétaire donnera un reçu en vue de l'émission de nouvelles actions. Les actionnaires sont respectueusement invités à se présenter aux bureaux de la compagnie, No 73 de la rue Carondelet;

Par ordre de la Direction.

7 juin—12 f A. B. SEGER, Président.

RÉCLAMATIONS.

LES ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des **réclamations** contre le **gouvernement des Etats-Unis** pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent recouvrer le montant en s'adressant à

J. G. EUSTIS,
Avocat, commissaire des Etats-Unis.
No. 33 de la rue Carondelet, N.O.
Boîte 2087 du bureau de la poste. 10mai—3 m

AVIS

Aux détenteurs de bons de l'Etat de la Louisiane.

Avis est donné à tous les détenteurs de bons de l'Etat de la Louisiane, d'une émission quelconque, que conformément à une loi de l'Assemblée Générale, approuvée le 24 janvier 1874 et connue généralement sous le nom de "funding bill," le bureau de liquidation désigné dans la dite loi a été dûment organisé et a fait préparer des bons consolidés d'une série uniforme, équivalant en montant à soixante pour cent de tous les bons (non payés) de l'Etat, ayant quarante ans à courir et portant intérêt à raison de sept pour cent l'an. Le bureau sera prêt, à dater du 1er juillet 1874, à échanger les dits bons pour tous les bons et mandats valides et qui n'ont pas encore été payés—à les échanger de la manière et sous la forme indiquées dans la dite loi. Les détenteurs pourront présenter leurs bons, après la dite date, à une époque quelconque. L'échange se fera à la Nlle Orléans, aux bureaux des commissaires, et à New-York, aux bureaux de l'agent de l'Etat.

Des exemplaires authentiques du "funding bill" seront fournis aux parties intéressées, sur demande adressée à l'hon. P. G. Deslonde, Secrétaire du bureau de liquidation, Nlle Orléans, Lne.

WM. P. KELLOGG,
Gouverneur de la Louisiane et Président du bureau de liquidation.

P. G. DESLONDE,
Secrétaire d'Etat et Secrétaire du bureau de liquidation. 21mai au 1juil

J. B. CAMORS & CO.

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

61..........RUE TCHOUPITOULAS..........61

NOUVELLE-ORLEANS.

20 juin—1an